AVIS. - L'INDUSTRIE FRANÇAISE 74, Grande-Rue, 74 En face la rue du Collège ROUBAIX

prévient sa nombreuse clientèle de ne faire aucun achat de Vêtements pour Hommes et Enfants sans avoir visité ses vastes Magasins et Etalages où elle trouvera un grand choix de Vêtements confectionnés et sur mesure. — Tous ces vêtements sont vendus au **détail** le même prix que le **gros**. Les vêtements sur mesure sont vendus au même prix que ceux confectionnés. — Cet Etablissement s'est attaché à ne livrer que des vêtements de premier choix dans tous les prix. De là le succès qui n'a cessé de lui procurer la confiance des nombreux acheteurs de la ville et des campagnes qui viennent s'alimenter dans ses magasins. — Nos prix pour cette saison auront un grand retentissement. — L'entrée étant libre, chacun pourra se renseigner sur la réalité de nos assertions.

On trouvera : Des **Vestons** haute nouveauté, avec et sans revers soie, forme droite et croisée, de **6** à **28** fr.; des **Costumes complets** en nouveauté anglaise et française, de **15** à **55** fr.; des **Redingotes** en drap noir, **18** à **55** fr.; des **Complets** en coutil et en velours, à des prix très bas ; des **Complets 1re Communion** en beau drap noir ou en façonné, de 9 à 45 fr.; des **Pantalons** drap nouveauté, de **3** à **20** francs.

Pour les œuvres de bienfaisance il sera établi des prix spéciaux. — Tout article acheté ne convenant pas est échangé ou remboursé. — Des morceaux sont donnés avec tous les vêtements.

Prix fixe marqué en chiffres connus

A L'INDUSTRIE FRANÇAISE, 74, GRANDE-RUE (en face de la rue du Collège)

Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 31 mai 1893, le Tribunal a déclaré M. Olivier, marchand de chaussures, rue Pierre-de-Roubaix, n° 168, à Roubaix, en état de faillite.

M. Toulemonde-Parent a été nommé juge-commissaire, et M. Chattelain, syndic provisoire.

Le greffier du tribunal, E. VITOU

IMMEUBLES A VENDRE

A Vendre TRÈS BELLE MAISON

à étage et mansarde, située rue de la Molenaie, 1 0. — S'y adresser. 3197

IMMEUBLES A Louer

A LOUER

3 Estaminets à Tourcoing ;
12 Maisons d'ouvriers ;
Habitables du 1er au 15 juillet.
S'adresser à M. LIBERT, rue de Tournai, à Tourcoing.
4,6,8,10|.3417

Livres & Demandes D'EMPLOIS

UN employé désirerait trouver des mètres à copier et à ressortir les calculs, pour architectes ou entrepreneurs. — Réponse au bureau du journal aux initiales D. L. 904.
m.c.6718

On DEMANDE une Servante d'une vingtaine d'années, ayant une bonne instruction. — S'adresser rue Neuve-de-Roubaix, n° 6, à Tourcoing.
4,5|.—3118

AVIS DIVERS

LA VUE POUR TOUS

WEIL préparation à obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au relief pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux faiblissés par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 2fr. 50 pour pince-nez et lunettes (envoyées contre mandat-poste). Ecrire à Lille, rue de la Gare, 21 *Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au* N° 26, même rue. La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

Maladies Contagieuses! GUÉRISON ASSURÉ A TOUS PAR LE **SIROP GRANDJEAN** (Santal et Gurjum) contre Ecbaufemente, Ecoulement, Goutte militaire, etc. *Avec un flacon on est convaincu!*

L'Elixir Dépuratif Grandjean guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunelle, 2, rue de Lille ; A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ouest ; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cosme, Lohart, Bornaz ; A Croix, pharmac. Toussaint ; A Armentières, pharmacie Dufour.

PHOTOGRAPHIE ELKAN *74, RUE PELLART, 74* ROUBAIX

Portraits depuis 5 fr. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 fr. la Douzaine.
DONNANT DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS

Grands Portraits au charbon 25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

PILULES MORISON

Un acte de succès prouvent que nos Pilules guérissent les maladies dites à Vapeur du Sang. Les Boîtes de ces Pilules contiennent 40 unitaires et elle la qui n'est dépositaire en France. A. MORISON, pharmacien Boulogne-sur-Mer, à qui il doit s'adresser. Toutes les autres vendues sous les noms *MORISON'S PILLS, PILULES MORISON MOULIN*, sont des imitations de ces Pilules. *Londres. Signé : MORISON et Cie*
LA 1/2 BOITE : 60 FR. FRANCO
Ouvrage explicatif gratis sur demande.

SOLUTION de BI PHOSPHATE de CHAUX
FRÈRES MARISTES de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)
Cette Solution est employée avec succès pour combattre les *Scrofules*, la *Bâtisse générale*, le *Rachitisme* et la *Faiblesse*, les *Bronchites chroniques*, les *Laryngites*, la *Toux* ancienne et les *Rhumes* à toutes les périodes, *Convalescence*, et *Grossesse*, elle a une action décisive. Elle est recommandée aux enfants faibles, aux personnes *Lymphatiques*, aux convalescents. Elle rend l'appétit et facilite la digestion.
30 ANS DE SUCCÈS
5 FR. LA LITRE : 3 FR. LE 1/2 LITRE
Exiger les signatures :
L. ARNAUD & Fre CHEVROGONNE
Pharmaciens-Chimistes, Lyon.

A GAMBRINUS

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. Alexandre BAUDUIN informe sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son domicile à l'angle des **Rues Pellart et du Pays**

Elle y trouvera toujours comme par le passé des excellentes tripes à la mode de Caen.

Ne pas confondre avec les tripes du même genre lancées par des concurrents peu scrupuleux.
2,3,4,5|.5860

PHARMACIE DU TRICHON A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine

Médailles d'or et d'argent

CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie
MALADIES SECRETES DES 2 SEXES
même les plus invétérées
Dartres, Ulcères, Eczémes, sont toujours guéris par son traitement
Application de bandages provenant des meilleures fabriques
Extraction et Plombage des dents
Expulsion complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales
Seul dépôt des véritables produits de l'Etablissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

NE PAS ACHETER VOS

TAPIS ET LINOLÉUM

sans vous rendre compte des prix exceptionnels offerts par la Maison

E. DUJARDIN & Cie

7, Rue du Vieil-Abreuvoir
ROUBAIX

Ses achats directs dans les premières maisons de fabrication lui permettent de vendre à bas prix, des marchandises de première qualité.

Grand assortiment de **Tapis moquettes**, depuis les prix sans précédent de 1 fr. 60, 1 fr. 90, etc.

ARTICLES RECOMMANDÉS :

CARPETTE-MOQUETTE, 2 m. sur 3 : **28** fr. 95.
Linoléum fort, 2 fr. **50** le mètre carré.
Tapis d'appartement, largeur 1 m. 80, prix : 1 fr. **75** le mètre courant.

RAYON SPÉCIAL DE BROSSERIE
POUR LE MÉNAGE ET LA TOILETTE

☞ Des tapissiers sont attachés spécialement à la Maison.

Le 30 Octobre 1883, l'Académie de Médecine vote au **DOCTEUR OLLIVIER**
UNE RECOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOSPITAUX DE PARIS
Guérison certaine, radicale des **Maladies de la Peau** (*Dartres, Eczémas, Psoriasis, etc.*) **Scrofules, Syphilis** et de leurs terribles conséquences : Les Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, Douleurs des Articulations, Convalescence, Impuissance, Incontinence du urine. *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*
Spécialement, par sentiment, les **MALADIES CONTAGIEUSES** et de leurs terribles conséquences souvent transmises par hérédité, telles que : Accidents secondaires et tertiaires, Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gonflements, Mucosités, Douleurs, etc.
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.
SCIATIQUES OLLIVIER SUCCÈS DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Ces Pilules agissent d'une manière facile, sans purgation ni malaise, et sans aucune nourriture spéciale. Elles ne contiennent aucune matière purgative ni aucune substance nuisible ou dangereuse. Elles ne nécessitent ni régime ni changement de nourriture habituelle.
Les portraits du Docteur Ollivier, l'Académie de Médecine, Chaque Rapport officiel du Gouvernement, exposition universelle de 1878 et 1889 *Ne pas confondre avec des imitations ou contrefaçons. Exiger la signature du Docteur Ollivier, sur la bande du Flacon.*
Brochure Rapport, Consultation gratis et franco.
Dépôt général : 38, Rue de Rivoli, Paris
Consultations de 1 à 4 h. — Ecrire correspondance.
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 30 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille

BON GENIE

LILLE, 4 rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESUR
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lilerie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

Premières Communions

Un versant :

5 fr. 50	fr. de marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

BIBLIOTHÈQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent par semaine et par volume

30 cent. LIVRES DES ÉTRENNES ILLUSTRÉS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 20 cent.

Modes **A LA VIOLETTE** Modes

Mme SENTIER

9, Rue du Vieil-Abreuvoir, 9, Roubaix

CHAPEAUX POUR Dames, jeunes Filles et Fillettes

DEUIL ET FANTAISIE

Création nouvelle modèle exclusif de la Maison

Prix unique 4 fr. 80

SUR COMMANDE AU MÊME PRIX
Maison similaire : 43, Rue de Rivoli, Paris.
NE PAS CONFONDRE AVEC LES 4,60 et 4,75

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir ; — TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPECIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 45

FIL-DE-FER

DEUXIÈME PARTIE

— On dirait une voiture... répliqua Rouquin subitement colère, en secouant rudement la vieille. Qu'est-ce que tu nous as chanté. Si elle vient en équipage, tout est raté.

— Ne t'emporte pas. Tu me crois donc bien inconsciente pour ne pas avoir pensé à ça ?...

— Eh bien alors ?

— Attends, tu vas voir.

Les lanternes des externes s'étaient rapprochées. Elles étaient maintenant à trois cents mètres environ, et l'on pouvait distinguer un coupé attelé d'un cheval.

Puis brusquement la voiture s'arrête ; la portière s'ouvrit, et une jeune femme descendit, enveloppée d'un grand manteau très sombre.

— Comprends-tu, maintenant, voici la donzelle, mais elle a soin de laisser son larbin à distance suivant nos conventions.

— Tu as raison, répondit Rouquin, pénétré malgré lui d'admiration pour les combinaisons de la mégère. C'est bien elle, maintenant, attention !

Il restait prendre sa place, et quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que miss Edith (car nos lecteurs ont déjà deviné que c'était de l'ingénieuse jeune fille qu'il était question dans la conversation des saltimbanques), fit son entrée dans la clairière.

Elle avait marché vite ; le sang activait ses pommettes, ses narrines battaient, un demi-sourire retroussait ses lèvres montrant ses petites dents étroitement serrées.

Sous sa voilette mi-baissée, ses yeux clairs brillaient d'un éclat presque farouche.

Elle traversa la pelouse d'un air délibéré, et s'avança vers le Rouquin, qui s'était levé avec des airs d'obséquiosité.

— Eh bien, dit-elle, vous voyez bien que je suis exacte.

— En effet, mademoiselle.

— A votre tour, maintenant.

— Oh! le l'espère, mademoiselle ne doute pas de nous, et la vieille, qui s'était glissée, fasinante.

Miss Edith dédaigna de répondre.

— Où est l'enfant? reprit-elle de sa voix claire et coupante.

— La dans la voiture, il est si fatigué par la marche inverse peut, je l'ai fait mettre au lit, répondit la vieille d'un ton d'hypocrite pitié.

— En ce cas, réveillez-le et amenez-le moi.

— Tout de suite, mademoiselle.

Et la sorcière s'apprêta à monter dans la roulotte ; mais, en passant dans l'ombre, elle avait donné un léger coup de coude à Rouquin.

On entendit un bruit de choses remuées dans la voiture, avec une rumeur de paroles inconvenantes, à cause de la porte fermée.

Miss Edith avait tiré de son corsage un petit pistolet en maroquin gris et le tenait caché dans sa main.

Tout à coup, jetant les yeux autour d'elle, elle poussa un cri d'effroi.

Les deux acolytes se rampant dans l'herbe, s'étaient rapprochés et touchaient presque sa robe.

Elle se demanda d'où certaines ces hommes qu'elles n'avaient pas vus tout à l'heure, et elle sentit alors son sang se glacer dans ses veines.

Elle se sentit prise dans un guet-apens, à la merci des misérables.

Une idée lui vint de fuir.

Mais à ce moment, elle sent la main de Rouquin s'abattre sur son épaule, pendant que de l'autre il tentait de lui arracher son portefeuille.

Miss Edith avait le sang généreux, d'une torsion de buste, elle se dégagea, frémissante, et réussit ainsi à retenir son portefeuille.

Mais aussitôt elle vit Rouquin ouvrir un large couteau napolitain et s'avancer sur elle, terrible.

Une seconde fois, il lui saisit le bras.

— Je suis perdue, pensa-t-elle dans un frisson de suprême épouvante, et, fermant les yeux, elle poussa un cri déchirant.

La lame étincela une seconde sur sa poitrine.

Mais, à ce moment, une détonation retentit.

Rouquin, atteint au bras par une balle mystérieuse, chancela et tomba sur les genoux avec un blasphème affreux !

Miss Edith, stupéfaite de cette intervention surnaturelle, tourna la tête, toute affolée.

Les deux malandrins se regardaient, frappés d'étonnement.

Mais leur surprise se changea en terreur, quand ils virent dégringoler en même temps de deux chênes opposés deux ombres souples qui bondirent et vinrent tomber au milieu d'eux comme la foudre, en déchargeant une grêle de balles.

C'étaient — on l'a deviné — Fil-de-Fer et le cadet qui, de ce poste d'observation inopinément choisi par le sergent, avaient assisté à toute la scène, prêts à intervenir, au moment opportun.

Miss Edith poussa un cri de joie éperdue en reconnaissant le jeune homme, et tous deux échangèrent un rapide regard chargé de mille pensées.

L'Américaine avait, à cette vue, repris tout son sang-froid, et tirant à son tour, un revolver qu'elle portait sur elle, mais dont la soudaineté de l'aggression l'avait empêchée de se servir, elle le déchargea sur les bandits qui essayaient de se protéger derrière les arbres.

Pendant ce temps, Rouquin, étendu à terre, était parvenu, quoique blessé, à se soulever sur son bras valide, et tirant à son tour, la jeune fille le canon de son revolver.

Il allait presser la détente, mais Fil-de-Fer, qui le guettait, lui asséna au même instant sur la tête un coup de crosse si violent qu'il retomba face à terre, le crâne fracassé.

Les autres, voyant qu'il n'avaient à faire qu'à deux adversaires, rentrèrent en scène de leur chef, et se ruèrent, leurs couteaux à la main, sur Fil-de-Fer qui, ayant épuisé ses balles, n'avait pas eu le temps de recharger son arme.

Une mêlée s'engagea, terrible, pleine de vociférations sauvagelles se mêlaient les aboiements furibonds du caniche.

Le sergent, merveilleusement souple, et rompu à toutes les pratiques de la lutte, parvint, par des voltes fantastiques, à parer les premiers coups et à tenir ses agresseurs à distance.

Mais il allait infailliblement succomber, quand Zanzibar, qui s'était écarté un moment, aveugle par une volée de cendre chaude, que la vieille avait une adresse infernale, lui avait envoyé dans les yeux, surgit tout à coup.

Comprenant le danger couru par son camarade, et n'ayant point d'arme sous la main, il leva son poing énorme, et l'abattit en massue sur le front du truand.

Celui-ci ne poussa pas un cri et tomba raide, comme un bœuf assommé !

L'autre, épouvanté, prit la fuite.

Alors Fil-de-Fer et Zanzibar, après cette chaude alerte, s'étaient rendu dans un transport de joie, et se mirent à rire bruyamment.

Mais un aboiement de Negro leur fit tourner la tête.

— La misérable ! cria Fil-de-Fer en bondissant.

En effet, il venait d'apercevoir la vieille qui, en rampant autour de la voiture, s'était lentement rapprochée de miss Edith, qu'elle s'apprêtait à frapper par derrière.

Une lame brilla, rapide comme l'éclair ; la jeune fille atterrée poussa un cri, mais au même instant Négro plantait ses crocs sol-ides dans le bras de la mégère, qui s'enfuit en poussant d'affreux hurlements, traînant toujours après elle le chien acharné à sa proie.

Fil-de-Fer arriva juste pour recevoir la jeune fille dans ses bras, pendant que Zanzibar, dont les yeux brûlés ne distinguaient qu'à peine, courait en trébuchant dans la direction prise par la vieille.

Heureusement, la lame, en transperçant l'étoffe, avait glissé sur le corset. A quelques millimètres de distance, elle perforait le poumon, et pouvait tuer le cœur.

Le coup avait été bien porté, et sans l'intervention du caniche, qui avait fait dévier le bras, miss Edith eût été terriblement atteinte.

Le jeune fille s'était évanouie.

Le sang coulait en longs filets rouges sur sa robe.

Fil-de-Fer éperdu la déposa à terre, s'agenouilla près d'elle, mit à nu la blessure ; alors il respira, envahi d'une joie immense, en voyant qu'elle ne présentait pas de gravité.

Déjà avec un mouchoir et de l'eau fraîche, il s'apprêtait à opérer un premier pansement sommaire quand une pensée jaillit dans son esprit et le fit se relever palpitant.

— Ri l'en ant !

D'un bond il sauta dans la voiture, tâtonna dans l'obscurité, bouleversa les meubles, saccagent tout, en criant d'une voix angoissée.

— Gaston ! Gaston !

Rien ne répondit.

Alors il redescendit, morne, abattu, désespéré.

L'enfant n'était pas là.

V

A cette heure chaude du jour, où les paysans sont occupés aux champs ou dans les fermes, la route départementale qui conduit de Châtillon-sur-Seine à Troyes, était absolument déserte.

Seuls, quelques oiseaux retardataires de la sieste habituelle, s'obstinaient à gazouiller dans les frondaisons, donnant à ce paysage, pourtant si riche, mais silencieux, quelque apparence de vie.

Le soleil brûlait la terre de ses rayons ardents, et sur le sol crayeux et blanc de la route, émergeaient à peine quelques ombres courtes, portées par les bois environnants.

Des chênes, lourds, posés sur les bords, jetaient à ces ombres, une sorte d'animation en contrastant cette nature habituellement riante et animée.

Pourtant, quelqu'un allait sur cette route, un homme vêtu de bleu, qui n'occupait point à la terre, un misérable qui ne savait où reposer sa tête, et que la détresse, la faim maîtresse sans pitié poussait plus loin.

C'était un enfant de dix ans à peine.

A suivre HENRI-GERMAIN